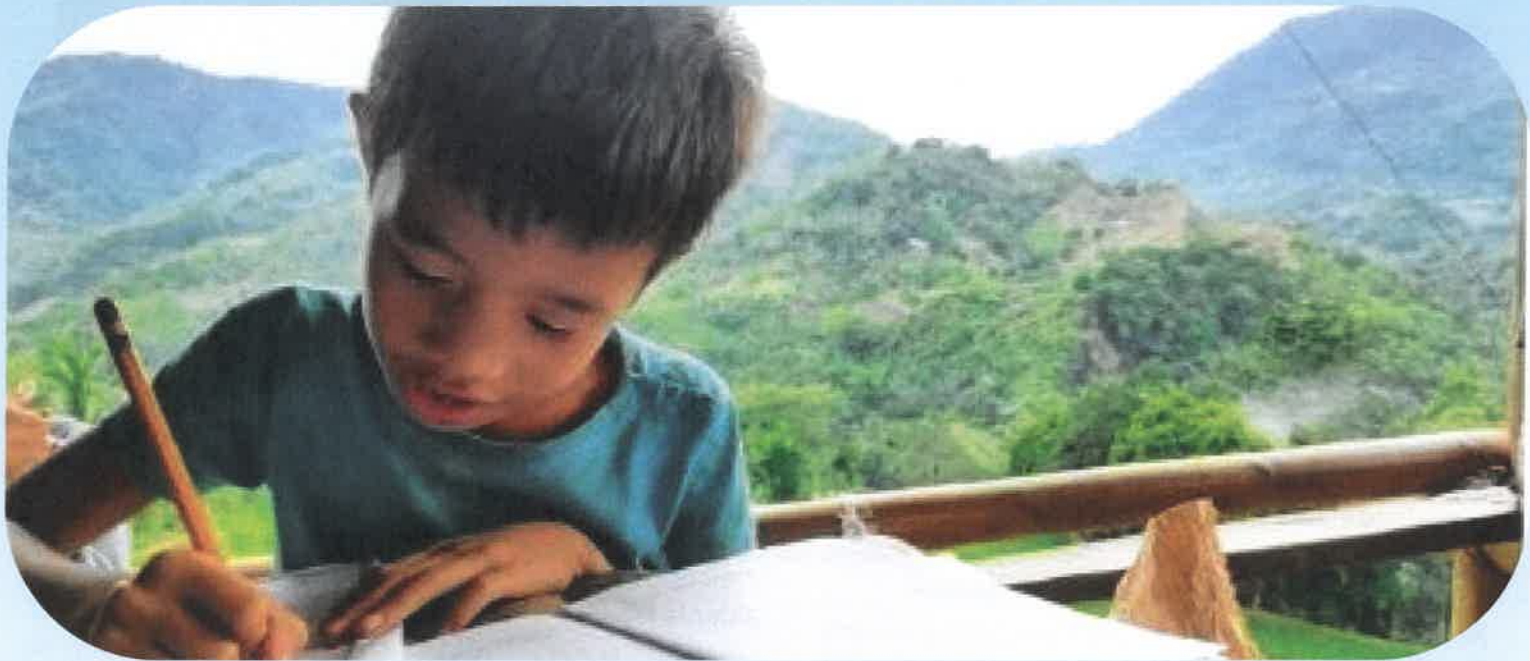




Trimestriel - Mars 2021
Bulletin n°53

Enfants de Manille

E d u c a t i o n R e s e a r c h D e v e l o p m e n t A s s i s t a n c e C E



Le 4 mars 2021 Erda CE a fêté ses 30 ans ! 30 années de soutien sans faille à l'œuvre du Père Tritz commencée en 1974 à Manille. Un très grand merci à tous les amis et donateurs.

La misère a révolté le Père Tritz et son combat infatigable a permis l'édification d'Erda foundation aux Philippines, aujourd'hui reconnue par les pouvoirs publics et soutenue par de nombreuses associations relais créées dans le monde entier au gré des voyages du Père Tritz.

C'est pour organiser les conférences du Père Tritz lors de ses tournées annuelles en Moselle où il était déjà aidé par les associations « Friperie ST Nicolas » et « Entraide et amitiés » que fut créée Erda centre Europe. Madame Marie-Thérèse Feil puis Camille Gubelmann ont patiemment tissé les relations avec ERDA foundation aux Philippines : soutien au lycée ERda Tech ; délégations envoyées à Manille; envoi en missions de jeunes français ; et en France Erda CE a pu se développer grâce à l'Interassociation de Sarreguemines qui met à la disposition d'Erda et de nombreuses autres associations des locaux ainsi que le partage d'une secrétaire, Colette, et d'une comptable, Bettina, et enfin la création d'un site internet grâce à Philippe Bagur et d'un logiciel de gestion des dons.

En 30 ans, Erda CE a contribué au fonctionnement du lycée Erda Tech qui forme des jeunes défavorisés à des emplois qualifiés ; a financé des programmes pour des enfants des rues abandonnés et enfants en prison ; a permis de scolariser près d'un million d'enfants des bidonvilles des Philippines et depuis 2018 a largement soutenu des programmes alimentaires à Manille.

Erda CE, composée exclusivement de bénévoles, soutient les 35 travailleuses sociales philippines qui œuvrent quotidiennement sur le terrain avec beaucoup de dévouement sous la direction de Dolor Cardeno ; depuis quelques années de nombreux séminaires ciblant principalement les femmes et les enfants apportent une aide précieuse dans la connaissance et l'application des droits de l'enfant, du soutien scolaire, des formations à l'entrepreneuriat, la mise en place de micro crédit et tant d'aides qui permettent aux populations vulnérables de sortir de l'engrenage de la misère.

Puissions-nous tous ensemble poursuivre encore longtemps ce rêve fou du Père Tritz, aider à notre mesure à réduire les inégalités et les injustices.

« Lorsque le pouvoir, le luxe et l'argent deviennent des idoles, ils prennent le pas sur l'exigence d'une distribution équitable des richesses. C'est pourquoi il est nécessaire que les consciences se convertissent à la justice, à l'égalité, à la sobriété et au partage »

Armelle Chevallier, Présidente d'Erda CE

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**

Lettre de Dolor Cardeño

« Chers amis, donateurs et sympathisants d'ERDA,

Cela fait presque un an que nous subissons la pandémie COVID19. Ici, aux Philippines, nous sommes toujours en quarantaine communautaire. Les enfants de moins de 15 ans et les personnes âgées de plus de 60 ans ne peuvent pas sortir de la maison à moins d'avoir un laissez-passer.

Chez ERDA, nous travaillons en face à face, 3 jours par semaine au bureau et dans les communautés et 2 jours de travail à domicile. Les transports en commun sont encore limités.

Nous avons plus de 520 000 cas affectés de COVID19, plus de 10 000 morts. Le gouvernement travaille toujours sur le vaccin.

Nous avons listé le nombre total d'enfants et de jeunes pauvres aidés par ERDA. Il y a 10 009 enfants de communautés couvrant les zones rurales et urbaines de Luzon, Visayas et Mindanao. La majorité des enfants que nous avons aidés sont des élèves du primaire. A cause du covid ils sont en mode d'apprentissage modulaire. C'est vraiment difficile pour les élèves et les parents, les parents devant remplacer l'enseignant, surtout au niveau élémentaire. Des éducateurs juniors et des parents bénévoles formés par ERDA aident les parents et les élèves à comprendre les modules d'apprentissage.

Les travailleurs du développement social d'ERDA organisent des formations, des réunions par Zoom et internet. Une ou deux fois par semaine, ils visitent les communautés et se réunissent avec leurs dirigeants et les parents en respectant bien sûr les protocoles sanitaires.

ERDA continue de nourrir 280 enfants, 5 jours par semaine, par la distribution quotidienne de boîtes à lunch avec de la nourriture. Un ancien enfant parrainé par ERDA a construit un triporteur alimentaire mobile qui nourrit 190 enfants à travers les bidonvilles.



Triporteur alimentaire créé par un ancien bénéficiaire d'Erda

ERDA renforce son partenariat avec diverses organisations (ONG) et des secteurs privés qui organisent des formations (fabrication de savons, de masques, de jouets) ou des kits d'hygiène que nous distribuons. Les parents d'ERDA à Muntinlupa qui ont suivi une formation dans la production de savons commencent maintenant leur petite entreprise de fabrication et de vente de savon. Ils étaient très heureux de gagner un peu d'argent pour aider la famille.



Le point positif de cette pandémie, ce sont les gens qui s'entraident.

Merci beaucoup. Que Dieu nous bénisse tous. Restez en sécurité. »

Dolor Cardeño

Nous avons été contraints de changer le nom de notre site internet www.enfants-de-manille.net en www.erd-solidarités-philippines.net

Constatant que notre mail dysfonctionnait fréquemment, nous avons aussi dû changer nos coordonnées. Désormais vous pouvez nous écrire par mail à erda-education@gmail.com

Merci de votre compréhension

Lettre du Père Daniel Godefroy



Le père Daniel Godefroy est religieux prêtre Fils de la Charité. Il est aux Philippines dans le bidonville de Laura à Quezon City depuis 2000. Chaque année, au début de l'année nouvelle, il écrit à sa famille et aux amis. Avec son aimable autorisation, nous publions sa lettre qui nous rapporte ce qu'il a vécu en 2020.



Une année calamiteuse

L'année 2020 a été marquée par beaucoup de calamités pour les Philippines : En janvier l'explosion d'un des plus dangereux volcans du pays, le Taal situé à 50 km de Manille. Des milliers de familles ont été évacuées et les cendres ont été répandues jusqu'à Manille.

En mars comme vous le savez la pandémie du Corona Virus a entraîné un confinement total de deux mois : aucune activité économique, transports bloqués, chacun doit rester chez soi... Un déploiement de l'armée dans de nombreuses régions à risque et surtout dans les villes. Ce confinement s'est un peu allégé depuis juin-juillet, et l'activité économique a repris, mais le confinement existe toujours, avec un couvre-feu quotidien et l'interdiction pour les enfants et les personnes âgées de sortir de chez eux : ceci depuis 9 mois (une personne âgée venue à l'église se confesser pour Noël m'a dit : "c'est la première fois que je sors de ma maison depuis le 15 Mars"). Aucune école n'a repris, tous les cours sont « en ligne » depuis la maternelle jusqu'à l'université. Tout rassemblement important, toute fête sont encore interdits Les Philippines acceptent ces restrictions mais les conséquences sont très difficiles pour les plus pauvres : beaucoup de personnes travaillant dans le bâtiment, dans la restauration ou autres services comme les conducteurs de jeepney ont perdu leur emploi, et certaines familles ont souffert de la faim...

Et ce n'est pas fini : les catastrophes naturelles continuent aux Philippines. Durant l'année 2020, 25 typhons ont touché le pays et deux d'entre eux ont durement affecté la région de Manille : glissements de terrain et inondations en bordure des fleuves et dans les régions basses : les eaux boueuses collectées par les fleuves, venant de toute la région montagneuse de la "Sierra Madre" ont envahi les maisons jusqu'au-dessus des toits obligeant l'évacuation de centaines de milliers de familles ... Les Philippines sont habitués à ce genre de calamités, mais ça fait quand même beaucoup...

Pour terminer le mois de Décembre, juste avant Noël, sur le lieu où j'habite un feu a ravagé un quartier laissant 27 familles qui ont tout perdu. Et, le jour de Noël, un tremblement de terre d'une intensité de 6.3, qui heureusement n'a pas fait de victimes...

Résilience et solidarité :

Aux Philippines, les gens aiment faire la fête, retrouver les amis, valoriser la vie de famille... Les restrictions sont difficiles, mais les gens savent aussi organiser et vivre la solidarité, exprimer leur compassion dans les moments difficiles. C'est ce qui permet de ne pas se laisser contaminer par l'anxiété, et le désespoir. C'est ce que nous avons vécu pendant cette année pleine d'épreuves. Il y a des trésors d'inventivité que nous découvrons et qui nous permet de "tenir" et espérer malgré tout :

Le plus important peut-être, c'est la confiance renouvelée en Celui qui nous a appelés à notre vocation et qui nous donne la force de la vivre pour le service des familles pauvres. Saint Augustin disait que « Lorsque l'amour pour Dieu faiblit dans nos cœurs, c'est l'amour pour soi qui grandit ! ». Nous avons besoin de la force venant de l'Esprit de Dieu en nous pour vivre, joyeux et solidaires, le service des plus pauvres. La résilience et la solidarité sont de grandes valeurs indispensables à toute personne en souffrance: elles nécessitent la fraternité qui est le cœur qui bat et irrigue le corps social que nous formons.

Le don de soi, un élan du coeur



« Le père Tritz est un homme intelligent mais ce n'est pas un cérébral qui nous assomme de discours. Il agit » a écrit en 1991 J-C Didelot alors président « Des enfants du Mékong » dans sa préface du livre « Les anti-trottoirs de Manille » sous-titré Pierre Tritz, père des enfants des rues. Toujours très concret dans son action, il ne voulait pas distraire un centime de l'argent qui lui était confié. Ainsi avait-il choisi, quand il a créé la fondation, d'être aumônier de nuit dans un hôpital qui lui offrait en contrepartie le gîte et le couvert.

Le père Tritz avait l'intelligence du coeur dans l'épanouissement continu de son être intérieur. Son regard bienveillant se portait spontanément vers les

autres quels qu'ils soient. Cela lui a ouvert de nombreuses portes fort utiles quand il a fondé ERDA. « Le sens des autres, cet oubli de soi, le père Tritz les pratique depuis des décennies, depuis qu'il a fait du Sud Est asiatique l'univers de sa vie ». Ce sont les plus miséreux, surtout les enfants qui vivent dans les bidonvilles et ceux qui survivent dans la rue qui attiraient son regard. Son engagement à leur égard était total. Et il a multiplié les programmes pour leur venir en aide. « Sa phrase clé était "Dieu y pourvoira." Rêver l'impossible ne le tourmentait pas ; voilà pourquoi ERDA continuera d'agir au-delà de son vivant. Il a rendu possible l'impossible ».

Pour le photographe Yann Arthus-Bertrand « La solution pour sauver notre planète ne sera ni politique, ni scientifique, ni économique, mais spirituelle ». Ce qui est admirable dans l'itinéraire du Père Tritz comme de ses pairs, c'est justement cet élan de spiritualité qui les rend frères de chaque humain, qui les rend « prochains » de chaque être en souffrance. Comme eux le père Tritz a consacré totalement sa vie au service des autres et y a trouvé la joie, une joie qui irradie et qui épanouit. Leur engagement est un acte d'une foi quotidienne, manifestée à l'humanité. Comment ne pas être à leurs côtés où qu'ils agissent dans le monde ?

Se délester des envies et exigences indues de notre égo et se convertir à la compassion ne va pas sans efforts et sans renoncements. Dans sa prime jeunesse, le Père Tritz n'échappa pas au conflit entre son égo et sa vocation. « C'était un « ni oui ni non » en moi qui, au fond, convenait fort bien au marasme intérieur dans lequel je me trouvais... ». Encore très jeune, il renonça néanmoins à ses rêves « d'une vie pleine, farcie d'aventures et de bonheur. » Et cependant, le lecteur du livre de JC Darrigaud découvrira une vie trépidante, riche en épreuves au service des plus démunis. Aussi sa réponse à Jean-Claude Darrigaud des décennies plus tard, est limpide : « Les pauvres sont les maîtres de notre existence puisqu'ils nous provoquent à vivre notre consécration baptismale à chaque instant si nous savons ouvrir nos yeux et nos coeurs [...] En prenant congé de vous, je n'ai aucun orgueil à vous dire que la paix et la joie ne m'ont jamais quitté ».

Camille Gubelmann

Chers amis, vous pouvez découvrir sur Wikipedia, une présentation très documentée de l'itinéraire de la vie du père Pierre Tritz sj, réalisée par M. Thiel Daniel. Lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Tritz

Crédit photos : Dolor Cardeño